



Sollazzo Ensemble prejel peti Diapason d'Or

Sollazzo Ensemble je za svoj novi album *La Flamboyance – The Sound of Change: Music of the Flamboyant Era* prejel prestižno francosko priznanje Diapason d'Or. To je že peti Diapason d'Or v zgodovini ansambla.

Sollazzo Ensemble (CH) je bil leta 2016 v okviru evropskega projekta *eeemerging* na rezidenci Seviqc v Benediktu. Rezidenca je potekala od 4. do 13.7.2016, ansambel pa je pripravil program *Parle qui veut: Moralistične pesmi srednjega veka*. S programom je nastopil na dveh koncertih Seviqc: 9.7.2016 v Benediktu in 10.7.2016 v Soteski. Veseli nas spremljati nadaljnjo umetniško pot glasbenikov in ansamblov, ki so bili del programa Seviqc, ter z bralci Seviqc Journala deliti njihove nove dosežke.

La Flamboyance je doslej najambicioznejši projekt ansambla. Posvečen je repertoarju, ki je pomemben del njegove umetniške identitete, med drugim tudi skladbam, ki jih Sollazzo izvaja že od svojih začetkov pred več kot desetimi leti. Pri projektu je sodelovalo dvajset glasbenikov ter širša produkcijska ekipa.

Nouveauté

PLAGE 6 DE NOTRE CD

SOLLAZZO ENSEMBLE



« Flamboyance ».

Œuvres de Ciconia, Bellegues,
Dufay, Tapissier, Binchois, Molins,
Da Firenze, Da Rimini, Landini,
Da Perugia et anonymes.

Anna Danilevskaia (viola d'arco et direction).

Passacaille. © 2025. TT: 58'.

TECHNIQUE : 3,5/5

Enregistré à l'AMUZ (Sint-Augustinuskerk)
d'Anvers en juillet 2025 par Manuel Mohino.

La réverbération fournie tend à écraser les plans
et à retenir les instruments dans son halo.

L'ensemble, dense, manque un peu de respiration
et de légèreté, notamment sur le cornet, la vièle
et le luth. Belle restitution des timbres.

Ce sont les audaces du gothique flamboyant et ses réseaux de pierre s'animant de flammes et de courbes mouvantes que traduisent en musique les pièces des XIV^e et XV^e siècles choisies par Anna Danilevskaia. Le parcours qu'elles dessinent fait dialoguer deux principaux foyers de création : d'un côté la première Renaissance en France et aux Pays-Bas méridionaux, avec Johannes Ciconia, Guillaume Dufay ou Pierre de Molins ; de l'autre, le Trecento italien avec Matteo Da Perugia, Francesco Landini et ses contemporains. Leurs chansons et motets illustrent le moment où les raffinements de l'*ars subtilior* cèdent progressivement la place aux innovations de l'école bourguignonne.

On connaît les qualités du collectif mais cette fois-ci l'effectif s'élargit considérablement. Aux huit chanteurs répond un ensemble instrumental de onze musiciens réunissant flûte, flûte à bec, cornet à bouquin, chalemie, douçaine, trompette, sacqueboute, vièle, luth, psaltérion, organetto et viola d'arco. Cette combinaison des instruments de la *bassa cappella* et de l'*alta*

cappella évoque les grandes formations documentées lors des fêtes princières du XV^e siècle – on songe au banquet du Faisan de 1454 – tout en offrant une palette exceptionnelle de timbres, qui s'épanouit notamment dans l'instrumental *Aurora vultu/Ave virginum* (tiré du codex Torino J.II.9), véritable tapis sonore hédoniste.

Par-delà une simple reconstitution historique, Sollazzo imbrique ces couleurs avec une science remarquable et une inventivité de tous les instants. Dès les premières mesures d'*Una panthera*, fascinant madrigal de Johannes Ciconia, le félin semble prendre vie sous nos yeux. Plus loin, l'ampleur architecturale des pièces de Dufay sonne à merveille, tandis que l'expressivité n'est pas en reste : la *ballata* de Don Paolo Da Firenze, *Perch'i non sepi passar*, séduit par la sensualité des voix et par ses lignes étirées, dans une esthétique qui rappelle les plus belles réalisations de l'intégrale du Leuven Chansonier par les mêmes interprètes ou certaines gravures fondatrices de Mala Punica.

Dans cette tension permanente où la vigueur ne nuit jamais à la lisibilité polyphonique, les trois dernières plages achèvent de nous convaincre. L'hypnotique et dansant *Kyrie Rondello* du manuscrit Urbinates latini 1419 déploie une irrésistible énergie collective où toutes les forces font corps. Dans un même souffle suivent l'*Estampie* du codex

Robertsbridge et un *Benedicamus* virtuose du manuscrit de Messine, ultime déferlement saisissant dont l'élan paraît inépuisable.

Rarement ce répertoire aura trouvé une équipe aussi capable d'en révéler la vitalité, la puissance d'évocation et une réelle flamboyance.

Frédéric Degroote



Druge kritike o albumu:

- Žari od medsebojne komunikacije in nalezljivega veselja do življenja; to je nepogrešljiv album tako za poznavalca kot za začetnika. Če vas to ne prebudi k poslušanju, vas ne bo nič. (Choir & Organ)
- Album, ki repertoarja ne le dokumentira, temveč ga predvsem interpretira – in to počne izjemno. (W Kulturalny Sposób, Poljska)
- Morda najambicioznejši album, ki ga je Sollazzo Ensemble izdal doslej. (Cultuurpakt, Belgija)
- Album je enako koherenten v svoji glasbeni zasnovi kot v kakovosti interpretacije; tej glasbi skozi stoletja vdihuje življenje in jo približuje poslušalcem, ki so se pripravljene osvoboditi lastnih predsodkov. Uspeh. (ResMusica, Francija)
- Posnetek poznega srednjega veka ne obravnava kot oddaljenega zgodovinskega obdobja, temveč poslušalce vabi, da te zvoke doživijo kot živ in živahen glasbeni svet. (Clicmusique)